

Copier / Coller :

Une fonction fondamentale du vivant

- Copier-coller signifie reproduire à l'identique.
- Ce mécanisme n'est pas une faiblesse : c'est une fonction biologique et sociale essentielle.
- Sans copier-coller :
 - Pas de transmission,
 - Pas d'apprentissage,
 - Pas de culture,
 - Pas de survie collective.
 -
- le copier-coller est un **module automatique du logiciel humain**.

Le **copier-coller** n'est pas un défaut moral ni un manque d'originalité : c'est un **module automatique du logiciel humain**.

Il appartient aux fonctions de base du système A, cet « ordinateur du bas » chargé de la survie et de l'adaptation rapide.

Copier ce qui fonctionne chez les autres permet d'économiser de l'énergie, de réduire le risque, d'apprendre sans tout réinventer.

Dès l'enfance, ce module opère à plein régime : langage, gestes, postures sociales, codes émotionnels, façons de penser.

L'être humain apprend d'abord par reproduction.

C'est un gain évolutif majeur : imiter protège, sécurise, insère dans le groupe.

Dans ABH, on distingue cependant deux niveaux de copier-coller.

Il existe des *copier-coller structurels*, comparables aux murs maîtres : réflexe d'attachement, besoin de reconnaissance, réactions de défense, synchronisation émotionnelle.

Ils relèvent de l'architecture profonde de l'espèce.

Et il existe des *copier-coller modulables*, comparables aux cloisons : modes vestimentaires, opinions dominantes, styles relationnels, stratégies professionnelles. Ceux-ci peuvent être déplacés, ajustés, réécrits.

Le problème n'est donc pas le copier-coller en soi, mais son usage inconscient et massif.

Lorsque le module automatique domine sans dialogue avec **H** (le niveau supérieur de cohérence et de trajectoire), l'individu **devient conforme** plutôt que **singulier**.

Il reproduit pour appartenir, non pour incarner sa signature.

Dans cette perspective, le travail ABH ne consiste pas à supprimer le copier-coller — il est indispensable — mais à le mettre sous supervision.

Se demander :

Est-ce que je copie pour survivre ?

Pour être accepté ?

Ou parce que cela **résonne réellement** avec ma signature ?

Le copier-coller devient alors un outil stratégique plutôt qu'un réflexe grégaire.

Il cesse d'effacer l'identité et commence à la servir.

Le copier-coller structurel : les murs maîtres de l'espèce

Ces copier-coller relèvent des **structures fixes**, élaborées par l'évolution.

1. Copier-coller biologiques

- Mimétisme primaire (le nourrisson imite les expressions)
- Acquisition du langage par reproduction sonore
- Reproduction des conduites de survie (fuir, protéger, se regrouper)
- Synchronisation émotionnelle (contagion du stress ou du rire)

2. Copier-coller sociaux fondamentaux

- Apprentissage des codes culturels
- Reproduction des normes du groupe
- Intégration hiérarchique
- Alignement vestimentaire ou comportemental dans un contexte donné

☞ Ces copier-coller sont des **murs maîtres évolutifs** :
ils assurent cohésion, sécurité et continuité.

Dans la logique ABH, certains copier-coller ne sont pas accessoires : ce sont de véritables **murs maîtres évolutifs**.

Ils ne relèvent pas de la mode ni de la conformité superficielle, mais de l'architecture profonde du logiciel humain.

Leur fonction est claire : assurer **la cohésion, la sécurité et la continuité** de l'espèce.

La cohésion d'abord.

L'imitation émotionnelle, la synchronisation des comportements, l'adoption spontanée des codes du groupe permettent l'appartenance.

Sans ces copier-coller fondamentaux, pas de tribu, pas de coopération, pas de langage partagé. Le système A reproduit pour créer du lien.

La sécurité ensuite.

Copier les réactions d'alerte, les stratégies de prudence, les comportements validés par l'expérience collective réduit l'exposition au danger.

L'évolution a sélectionné les réponses efficaces ; les reproduire augmente la probabilité de survie.

La continuité enfin.

Les règles éducatives, les rites, les transmissions symboliques sont des copier-coller intergénérationnels.

Ils assurent la stabilité des repères et la pérennité des structures sociales.

Ce sont des murs porteurs : on ne les déplace pas sans fragiliser l'ensemble.

Dans la lecture ABH, ces copier-coller structurels ne s'opposent pas à la singularité.

Ils en constituent le socle.

H ne cherche pas à les abolir ; il les intègre, les harmonise, les ajuste à la trajectoire individuelle.

Confondre mur maître et cloison produit des souffrances :

- Vouloir supprimer un mur maître crée de l'insécurité.
- Croire qu'une cloison est un mur empêche l'évolution.

Le discernement devient alors central : reconnaître ce qui relève de l'architecture évolutive, et ce qui relève du conditionnement modifiable.

C'est là que commence la liberté véritable.

Le copier-coller modulaire : les cloisons comportementales

Ici, nous sommes dans la partie adaptable du système.

1. Copier-coller culturels

- Modes vestimentaires
- Expressions de langage
- Codes professionnels
- Manières de séduire ou de négocier

Les **copier-coller culturels** correspondent aux *cloisons* du système : ils structurent l'appartenance sociale, mais restent modulables.

Ils ne sont pas inscrits dans les murs maîtres évolutifs ; ils relèvent de l'environnement, des époques, des territoires.

• Modes vestimentaires

S'habiller « comme il faut » dans un contexte donné permet d'être identifié, intégré, parfois protégé.

Le vêtement devient un signal social.

Il ne traduit pas nécessairement la signature profonde ; il indique l'alignement à un groupe.

• Expressions de langage

Les mots à la mode, les tics verbaux, les références culturelles communes facilitent la reconnaissance mutuelle. Le langage partagé fluidifie l'échange. Mais il peut aussi uniformiser la pensée lorsque l'expression remplace la réflexion.

• Codes professionnels

Chaque milieu possède ses postures, ses normes, ses rituels implicites.

Les adopter augmente la crédibilité et la légitimité.

Ce copier-coller est souvent stratégique : il sert la fonction plus que l'identité.

• Manières de séduire ou de négociier

Techniques relationnelles, scripts sociaux, attitudes « efficaces » circulent d'un individu à l'autre.

Elles peuvent rassurer et donner des repères. Mais utilisées mécaniquement, elles produisent une relation formatée plutôt qu'authentique.

Dans ABH, ces copier-coller culturels ne sont ni bons ni mauvais.

Ils sont adaptatifs.

Le risque apparaît lorsqu'ils deviennent automatiques et prennent la place de la signature. L'individu agit alors pour correspondre, non pour incarner.

Le travail consiste à distinguer :

- *Ce que j'adopte par commodité sociale,*
- *Ce que j'exprime par cohérence intérieure.*

Les cloisons peuvent être déplacées.

Les murs maîtres, eux, soutiennent l'ensemble.

La maturité ABH consiste à utiliser les copier-coller culturels comme des outils d'intégration, sans jamais leur confier la définition de soi.

Copier-coller situationnels

- Postures sociales
- Opinions reprises sans examen
- Rituels collectifs

Les **copier-coller situationnels** sont des ajustements rapides du système **A** face à un contexte donné.

Ils ne sont pas structurels, ni même profondément culturels : ils sont circonstanciels.

Leur fonction est d'éviter le conflit, de maintenir la fluidité relationnelle et d'économiser de l'énergie cognitive.

• Postures sociales

On adopte spontanément la posture dominante du lieu : sérieux en réunion, légèreté en soirée, réserve face à une autorité.

Le corps, le ton, le rythme s'alignent presque automatiquement.

Ce mimétisme assure la cohérence du groupe et limite les frictions.

- **Opinions reprises sans examen**

Dans certaines situations, il est plus simple d'acquiescer que d'argumenter.

Le système A privilégie la stabilité immédiate.

On répète une idée entendue, non par conviction profonde, mais par souci d'intégration ou de tranquillité.

- **Rituels collectifs**

Applaudir quand les autres applaudissent, rire quand le groupe rit, suivre un protocole implicite sans l'interroger : ces comportements créent une synchronisation émotionnelle. Ils renforcent l'impression d'unité.

Dans ABH, ces copier-coller situationnels sont utiles tant qu'ils restent souples.

Ils deviennent problématiques lorsqu'ils s'installent comme des habitudes identitaires.

Ce qui n'était qu'un ajustement ponctuel peut se transformer en manière d'être permanente.

Le discernement repose alors sur une question simple :

*Suis-je en train de m'adapter au contexte...
ou suis-je en train de me diluer ?*

Le copier-coller situationnel bien utilisé favorise l'intelligence relationnelle.

Mal supervisé, il érode progressivement la clarté de la signature.

☞ Ces copier-coller sont des **cloisons** :
ils peuvent être déplacés, modifiés, déconstruits.

Une cloison n'est pas un pilier porteur.

Elle organise l'espace sans soutenir la structure.

Les copier-coller culturels et situationnels fonctionnent de la même manière : ils configurent notre manière d'être visible, mais ne définissent pas notre architecture profonde.

Parce qu'ils ne relèvent pas des murs maîtres évolutifs, ils peuvent être révisés.
Une manière de parler peut changer.

*Un style vestimentaire peut évoluer.
Un code professionnel peut être adapté.
Une opinion adoptée sans examen peut être réévaluée.*

Le système **A** les met en place pour faciliter l'intégration et réduire le risque.

Mais H peut les questionner, les déplacer, les alléger lorsqu'ils deviennent contraignants ou incohérents avec la trajectoire personnelle.

Le danger apparaît lorsque l'on confond cloison et mur maître.

On croit alors que « *c'est comme ça que je suis* », alors qu'il ne s'agit que d'un aménagement **circonstanciel** devenu automatique.

Déconstruire une cloison n'implique pas une crise identitaire.
Cela implique un réaménagement.
On ne détruit pas la maison ; on *redessine l'espace intérieur*.

Dans ABH, la maturité consiste à savoir quelles structures sont intangibles et quelles configurations sont modifiables.

*La liberté ne consiste pas à abattre tous les murs.
Elle consiste à savoir lesquels peuvent bouger — et pourquoi.*

Lecture ABH : A, B, H face au copier-coller

A – Ordinateur du bas

- Reproduit pour sécuriser
- Privilégie le conformisme
- Évite le risque d'exclusion

L'ordinateur **du bas (A)** est programmé pour la sécurité avant tout.

Son rôle n'est pas l'originalité, ni l'expression singulière, mais la préservation de l'intégrité du système.

Face au copier-coller, **A** adopte une position pragmatique : il reproduit ce qui fonctionne déjà.

Reproduit pour sécuriser

A observe les comportements validés par le groupe et les intègre sans analyse approfondie.

Copier ce qui est accepté réduit l'incertitude.

L'inédit est perçu comme potentiellement dangereux ; *le déjà-validé rassure*.

- **Privilégie le conformisme**

Le conformisme n'est pas une faiblesse morale dans cette perspective : c'est une stratégie de stabilisation. En se conformant, A diminue le risque de conflit, de rejet, d'erreur coûteuse. Il choisit la solution statistiquement la plus sûre.

- **Évite le risque d'exclusion**

Pour A, l'exclusion équivaut à une menace vitale archaïque. L'isolement a longtemps signifié danger, voire mort. Le copier-coller devient alors un mécanisme d'appartenance : mieux vaut ressembler que se distinguer si la distinction expose.

Ainsi, lorsque le copier-coller domine, ce n'est pas un manque d'intelligence. C'est l'expression d'un système orienté vers la protection.

Le travail ABH ne consiste pas à condamner A, mais à lui redonner sa juste place : sécuriser, oui — mais sans étouffer la signature.

B – Système émotionnel

- Copie pour appartenir
- Recherche la validation
- Craint la solitude

Le **système émotionnel (B)** ne copie pas d'abord pour sécuriser matériellement, mais pour **rester relié**.

Là où **A** cherche la protection, **B** cherche le lien. Face au copier-coller, il agit comme un amplificateur d'appartenance.

- **Copie pour appartenir**

B ajuste les attitudes, les goûts, les références afin de maintenir la connexion affective.

Il perçoit très finement les signaux d'acceptation ou de rejet. Imitation vestimentaire, opinions partagées, humour similaire : ces alignements créent un sentiment d'inclusion.

- **Recherche la validation**

Le regard de l'autre devient un miroir régulateur.

Lorsque **B** copie un comportement apprécié, il reçoit en retour reconnaissance et approbation.

Cette validation nourrit l'estime et stabilise l'identité émotionnelle. Le copier-coller devient alors une stratégie relationnelle.

- **Craint la solitude**

La solitude prolongée est vécue par B comme une mise en danger affective.

Le risque n'est pas seulement social, il est existentiel : ne plus être reconnu, ne plus être choisi.

Le mimétisme émotionnel permet d'éviter cette rupture.

Dans ABH, B n'est ni faible ni immature : il assure la cohésion relationnelle.

Mais lorsque la recherche d'appartenance domine sans régulation, l'individu peut s'éloigner progressivement de sa signature.

L'enjeu n'est pas de supprimer le besoin d'appartenance.

Il est d'apprendre à appartenir sans se dissoudre.

H – Ordinateur du haut

- Ne copie pas : il singularise
- Il ajuste à la signature
- Il oriente vers l'authenticité

l'**ordinateur du haut (H)** n'est pas programmé pour reproduire : il est programmé pour **cohérer**.

Là où A sécurise et où B relie, H oriente.

Face au copier-coller, sa fonction n'est pas d'imiter, mais de discerner.

- **Ne copie pas : il singularise**

H ne fonctionne pas par reproduction mécanique.

Il évalue si un comportement est compatible avec la signature profonde.

Ce qui est simplement conforme ne l'intéresse pas ; ce qui est cohérent l'active.

Il transforme, adapte, personnalise.

- **Il ajuste à la signature**

Un comportement peut être emprunté, mais H le réinterprète.

Il l'intègre à la trajectoire individuelle.

Ce n'est plus un copier-coller brut ; c'est une mise en forme singulière. L'acte devient incarné.

- **Il oriente vers l'authenticité**

H cherche l'alignement entre action, sens et structure interne.

Lorsque le copier-coller est incohérent avec la signature, il génère une tension discrète : perte d'élan, fatigue, sensation de décalage.

Lorsque l'ajustement est juste, il produit au contraire clarté et stabilité intérieure.

Dans ABH, H ne rejette pas systématiquement l'imitation. Il la filtre.

Il ne détruit pas les cloisons ; il les repositionne.

Il ne nie pas l'appartenance ; il la rend compatible avec l'identité.

C'est ainsi que le copier-coller cesse d'être une dilution et devient un outil intégré.

La singularité ne s'oppose pas au monde : elle s'y accorde sans se renier.

Le piège du copier-coller mimétique

Un certain nombre de copier-coller nous poussent à :

- Penser comme les autres
- Désirer ce que les autres désirent
- Craindre ce que les autres craignent
- Réagir selon des scripts collectifs

Cela crée un **effet troupeau** :

- Uniformisation
- Réduction des trajectoires possibles
- Atrophie des cartes fortes

Copier-coller et cartes fortes / cartes faibles

- Un copier-coller excessif peut :
 - sur-solliciter des cartes faibles
 - masquer des cartes fortes
- Il crée des habitudes automatiques
- Il entretient une identité sociale plutôt qu'une signature vivante

☞ Le système fonctionne, mais la singularité s'efface.

*

Le rôle du GPS (H) : sortir du copier-coller automatique

Le GPS ne supprime pas le copier-coller.
Il le régule.

Il permet :

- De garder les murs maîtres
- D'adapter les cloisons
- D'abandonner les copier-coller non alignés

H pose une question simple :

*Est-ce que je reproduis...
ou est-ce que j'incarne ?*

Risques d'un excès de copier-coller

- Vie par imitation
- Désirs importés
- Peur de la différenciation
- Conformité rassurante mais appauvrissante
- Dilution progressive de la signature

Réhabiliter la singularité

Chaque signature étant unique au monde :

- Certains copier-coller sont utiles
- D'autres deviennent des prisons invisibles

Le travail ABH consiste à :

- Identifier ses copier-coller structurels
- Repérer ses copier-coller mimétiques
- Restaurer la primauté des cartes fortes
- Ré-aligner **A**, **B** et **H**

Conclusion

Le copier-coller est un outil évolutif majeur.

Mais :

- Copié en excès → il fabrique le troupeau.
- Ajusté par **H** → il devient un levier d'apprentissage.
- Dépassé consciemment → il révèle la signature.

*Nous sommes programmés pour imiter.
Nous sommes appelés à incarner.*

C'est dans cet écart que se joue la liberté.

RESUME

Dans la logique du système ABH, le copier-coller n'est ni une faute morale ni une faiblesse personnelle : c'est une fonction normale de votre logiciel humain.

Vous n'êtes pas né « vide ». Vous êtes né équipé de mécanismes qui assurent votre survie, votre intégration et votre continuité.

Le copier-coller en fait partie.

Il vous permet d'apprendre rapidement les codes sociaux, les manières de parler, de vous comporter, de vous adapter.

Sans cette capacité d'imitation, aucun enfant ne pourrait grandir dans un groupe humain.

Il existe cependant deux niveaux de copier-coller.

Il y a d'abord des copier-coller structurels, comparables aux murs maîtres d'un bâtiment. Ils appartiennent à l'espèce humaine : l'attachement, l'imitation précoce, la recherche d'appartenance, la synchronisation émotionnelle.

Ces mécanismes sont protecteurs et nécessaires.

Ils assurent la sécurité et la cohésion. Les remettre en question reviendrait à fragiliser votre base.

À côté de cela, il existe des copier-coller modulables, comparables à des cloisons.

Ce sont les modes, certaines opinions reprises sans examen, des habitudes relationnelles, des postures sociales adoptées pour « faire comme les autres ».

Ceux-là peuvent évoluer. Ils peuvent être déplacés, ajustés, transformés. Ils ne sont pas votre structure profonde.

Dans l'architecture ABH, le copier-coller est surtout géré par votre « ordinateur du bas » (**A**) et soutenu par votre système émotionnel (**B**).

A reproduit pour sécuriser. Il préfère le connu. Il évite le risque d'exclusion.

B copie pour appartenir.

Il cherche la validation, la reconnaissance, la chaleur du lien.

Ces deux niveaux ne sont pas des ennemis.

Ils vous protègent. Mais lorsque le copier-coller devient automatique et permanent, il peut étouffer votre singularité.

C'est là qu'intervient l'« ordinateur du haut » **(H)**.

H ne copie pas : il ajuste. Il ne cherche pas à vous opposer aux autres, mais à vous aligner avec votre signature propre. Votre signature est unique.

Certains copier-coller peuvent alors devenir inconfortables, non parce qu'ils sont « mauvais », mais parce qu'ils ne correspondent plus à votre trajectoire.

Vous pouvez alors ressentir une tension diffuse, une fatigue, l'impression de vivre « comme tout le monde » sans vous sentir pleinement vous-même.

Le travail n'est pas de supprimer le copier-coller.

Il est de le discerner.

Identifier ce qui relève des murs maîtres (ce qui vous structure profondément).

Distinguer ce qui relève des cloisons (ce qui peut évoluer).

Conserver ce qui vous protège.

Assouplir ce qui vous limite.

Le copier-coller est nécessaire à l'espèce, mais il ne suffit pas à définir la personne.

Il protège la survie, mais il ne garantit pas la justesse de votre trajectoire.

Le travail ABH consiste à passer d'une reproduction automatique à un ajustement cohérent : non plus simplement « faire comme les autres », mais agir en accord avec votre signature, tout en respectant les structures fondamentales de l'humain.

Le copier-coller n'est donc ni à condamner ni à glorifier.

Il est à comprendre.

Et, lorsque c'est nécessaire, à réajuster, pour que l'appartenance ne remplace pas l'identité et que la conformité ne prenne pas la place de votre cohérence intérieure.

Ne copiez pas pour exister. Ajustez pour « être ».

Ne soyez pas une reproduction réussie. Soyez une signature cohérente.